

AFRAPS

L'Association Francophone pour la Recherche sur les Activités Physiques et Sportives a été créée en 1980 par la Conférence des Directeurs d'UEREPS :

- c'était il y a 30 ans
- l'intégration universitaire n'avait pas encore eu lieu
- les UEREPS n'avaient alors pour fonction que de former des Professeurs EPS

MISSIONS

- les missions de l'AFRAPS étaient doubles : **recherche et formation** (développer la recherche pour nourrir la formation des Professeurs d'EPS)
- même si aujourd'hui les formations se sont diversifiées (APA, management, entraînement, etc.), les missions de l'AFRAPS n'ont pas changé : soutenir la recherche pour nourrir les formations
- Pour ce faire, l'AFRAPS n'a cessé
 - o d'organiser des colloques
 - o d'éditer une revue (Jacques Gleyse parlera de la revue STAPS)
 - o de publier des ouvrages (voir l'exposition)
 - mais elle a aussi créé le Prix Jean-Claude Lyleire du jeune chercheur (meilleur DEA, puis Master 2 recherche)
 - soutenu quelques actions de recherche
 - etc.

RAPPORTS A L'EPS

L'AFRAPS a longtemps édité « **le bulletin de liaison scientifique et technique de l'AFRAPS** » qui permettait à ses adhérents de communiquer sur ces questions.

Il faut dire qu'au cours des années 80, l'AFRAPS comptait **1200 adhérents, donc pour la plupart Professeurs d'EPS**. Absolument tous les fondateurs et les premiers adhérents de l'AFRAPS étaient Professeurs d'EPS, ou étudiants en EPS.

Si les STAPS sont filles de l'EPS, l'AFRAPS est mère (ou tante) de la recherche universitaire en EPS.

DIFFICULTES

Si par nature l'AFRAPS a une vocation pluridisciplinaire, la première difficulté provient d'une « **concurrence faussée** » avec les recherches mono disciplinaires, hyper spécialisées, et par là toutes les **dérives scientistes**. Si par définition une innovation marque le passage des résultats d'une recherche dans la réalité du terrain, alors il faudra bien faire le bilan de la recherche en STAPS, et notamment de ses retombées pour l'EPS.

La deuxième difficulté, non sans rapport avec la première, est d'ordre idéologique et politique : depuis la fin des années 90, **un certain ostracisme** a été développé vis-à-vis de l'AFRAPS. Il est le produit historique d'une conjonction entre un libéralisme forcené, et ce qu'il reste du stalinisme le plus

déliquescent. Cela se traduit inévitablement par des décisions d'ordre institutionnel, de soutien ou de rejet.

PERSPECTIVES

La vocation de l'AFRAPS (recherche et formation) la conduit naturellement à **rassembler ce qui est épars**, c'est-à-dire à **mettre en perspective les recherches** mono disciplinaires, quels que soient leurs champs d'origine, tout en les confrontant **aux préoccupations du terrain**.

Le projet scientifique va donc dans le sens de la **pluridisciplinarité**, tout en s'efforçant de tendre vers le plus haut niveau de reconnaissance internationale.

Le projet éditorial reste prioritairement :

- **la diffusion** des résultats de recherche par la revue STAPS
- **l'édition** d'ouvrages en vue de la formation initiale et continue et la préparation aux concours du CAPEPS et de l'Agrégation.

A la suite de cette présentation, Jacques GLEYSE intervient pour présenter *la revue STAPS*.

Un point fort du débat qui suivit a porté sur la publiométrie :

GBX se réfère à un entretien de Ngo Bao Chau, français d'origine vietnamienne, à qui vient d'être décernée la Médaille Field pour ses travaux en mathématiques. Il justifie son exil à Chicago depuis deux ans en opposant l'évaluation permanente de l'Université française par la seule mesure publiométrique, alors qu'aux USA, contrairement au fantasme largement répandu en France, la liberté est laissée aux chercheurs de ne publier que ce qu'ils jugent important. La comptabilité des publications, qui en France conditionne les carrières, débouche sur des dérives inévitables alors que l'espace de liberté accordé aux chercheurs aux USA autorise beaucoup plus de créativité.